

Liban-Yougoslavie - L'homme hypnotisé

1991 - Beyrouth dévasté, kilomètres d'immeubles béants, témoins de centaines de milliers de morts imbéciles, quatorze années de combat et soudain, ce que les libanais appellent "la minute magique", celle où la guerre s'est arrêtée.

Qui dit magique, dit magicien. Cherchons à qui la guerre profite et nous connaîtrons les magiciens. Les libanais le savent bien, le combat ne s'arrêta pas faute de combattants, ni du fait de leur lassitude, il s'arrêta pour cause de géopolitique. Une géopolitique qui échappe au vulgaire.

Yougoslavie - je ne me résoudrai pas à écrire "Ex-Yougoslavie" - Me fera-t-on croire que cette guerre civile est vraiment celles que les Serbes, les Croates, les Bosniaques se livrent depuis plusieurs années? Non, le feu ne naît pas spontanément, ni ne dure de lui-même. Il faut la conjonction de plusieurs choses : les combattants certes, les armes dont le commerce est lucratif, mais aussi d'habiles manipulateurs, qui dans tous les conflits, existants ou potentiels, agissent dans l'ombre. C'est sans doute ceux-là qu'il faut identifier, conseillers discrets de nos politiques, tenants de la raison d'Etat, tenants de la "minute magique", qui savent jouer des passions en dehors même de la conscience des protagonistes et, habileté suprême, en dehors de notre bonne conscience de peuple occidental. Il y a là hypnose collective, sinon, comment expliquer que nous acceptions que les haines durent,

L'hypnotiseur, le géopoliticien, a plusieurs visages. Celui du riche à qui la guerre profite, par la production et le commerce des armes, ou par d'habiles spéculations sur le prix du pétrole, ou des matières premières ; celui du politique, qui se grise du pouvoir de laisser à tout prix son nom dans l'Histoire, enfin celui de l'idéologue qui a la certitude de sa vérité.

D'une façon ou d'une autre, ces trois visages sont ceux des gouvernants. Perez de Cuellar, à la fin de son mandat, expliquait l'impuissance de l'ONU par le fait qu'elle était l'émanation des gouvernements. Nous avons donc individuellement notre part de responsabilité.

Revenons sur le troisième visage, celui de l'idéologue, le plus dangereux. Souvenons-nous des croisades, des Kmers rouges, de l'édit de Nantes, plus près de nous, de la guerre Iran-Irak où Saddam Hussein apparaissait comme un précieux rempart laïque.... . Cherchons-le en Yougoslavie, prêt à tout pour éliminer ce qui dans son esprit représente une tête de pont islamique trop proche de l'Europe, Le meilleur moyen pour y parvenir est de ne pas décourager les combattants. Aussi nombreuses que soient les victimes, aussi horribles que soient les combats, le géopoliticien aura les mains propres, Il restera au peuple une vague honte de son impuissance, en même temps que le soulagement d'échapper un peu plus au péril islamique que nous invente chaque jour le géopolitique. Ce faisant, l'épuration des musulmans en Yougoslavie contribue à bâtir chaque un Islam chaque jour plus hostile.

Que pourrions-nous faire? Au moins dénoncer les géopolitiques et leur déni de démocratie, car la politique internationale est aussi affaire de démocratie. C'est un travail de journaliste que d'identifier nommément ceux qui profitent du commerce des armes, ceux des politiques qui s'occupent des affaires internationales sans "sagesse" et sans humanisme, ceux qui attisent l'intolérance.

C'est aussi aux journalistes de promouvoir quotidiennement la mise en place du futur tribunal international, même si l'on peut douter de l'efficacité d'une justice onusienne qui pourrait conduire à la mise en cause de certains de ses membres.

A défaut, attendons la "minute magique" qui comme au Liban arrêtera soudain l'homme hypnotisé à moins que le feu yougoslave ne redouble de fureur au Kosovo, en Albanie, en Macédoine.....

PS: En 1993, le bateau-radio pacifiste "Droit de Parole » émettait en mer Adriatique. Faute de moyens, il s'est éteint en février 1994.